

FETE ANNUELLE DE LA TOMATE

Adrar à l'heure de la quinzaine commerciale

La ville d'Adrar célèbre la fête annuelle de la tomate qui coïncide avec le déroulement de la quinzaine économique. En effet, cette année du 5 au 19 avril, soit deux semaines durant lesquelles une ambiance toute particulière règne dans la cité, d'ailleurs très appréciée. Les autorités locales ont procédé à son inauguration très attendue par une population massive.

L'entrée gratuite à la foire facilite son accès et les stands sont vite pris d'assaut. Les escarcelles n'hésitent pas à sauter et on achète de tout et de rien. Bien rangés, les vendeurs vous harcèlent par des mégaphones, brandissant une marchandise variée que des bras arrachent. Les prix raisonnables et abordables favorisent amplement cet échange.

D'autres vendeurs étalent divers objets hétéroclites à même le sol. Les stands pleins à craquer vous proposent des ustensiles, des outils, de la boiserie, des chaussures, des appareils électroménagers.

D'autres, bout à bout, dans un alignement irréprochable, vous attirent par la couleur et les tissus accrochés à des cintres ou à des cordes. Cet endroit est carrément monopolisé par les

femmes qui passent des heures entières à palper les étoffes, à questionner les vendeurs et souvent le marchandage revient à la charge et les langues se délient et chacune tente la bonne affaire.

Il faut rappeler que l'ouverture de cette foire débute à 8h du matin et on recense encore des visiteurs tard dans la soirée jusqu'à 22 heures.

Une façon comme une autre de changer d'air et se défouler, de sortir, de faire un bain de foule. Les ustensils de cuisine jouissent d'une attention particulière. Assiettes, tasses, verres, thermos... que de nouveautés qui font craquer ces ménagères qui ne savent plus où donner de la tête et dont le seul souci est de penser à épater la voisine par des achats souvent excentriques et exagés.

De toute façon, on trouvera toujours un prétexte. Et puis... Des stands énormes entièrement remplis de friperie, connaissent un engouement de la part des visiteurs. On fouille, on cherche, on essaie de dénicher le joli tricot, la belle paire de sandales, dont le prix satisfait tout le monde.

Bradées comme elles le sont, ces affaires trouveront toujours preneurs. L'espace réservé à cette foire est vaste et arpenté ainsi les allées réservées au passage vous épuise et le soir, de retour à la maison, vos jambes sont carrément en compote. On ne s'en rend pas compte, mais on marche sans cesse.

Cette année, les mangues et les ananas sont très attendus. L'année dernière, les mangues se vendaient comme des petits pains à partir de 60 DA le kilo. Une vraie aubaine pour les amateurs ! Les cacahuètes très appréciées et très prisées trouvent beaucoup des demandeurs.

Des camions bleus, pour la plupart, forment un carré et perchés sur leurs véhicules, ces marchands venus de loin, munis de haut-parleurs, bradent chemises, pantalons, robes à des prix qui défient toute concurrence. Les prix varient de 50 à 200 DA. Et chacun trouve son compte. La sécurité à l'intérieur est assurée par les services de la Sûreté qui sont omniprésents et le corps des sapeurs-pompiers est également représenté.

Un halo de poussière enveloppe cette enceinte dont l'écho résonne et où foisonnent femmes, hommes et enfants. De petits vendeurs de thé et d'œufs bouillis ne manquent pas et le popcorn crépite sous les flammes faisant la joie des enfants et des adultes. En fin d'après-midi, la fête règne

sur la grande place et des troupes folkloriques où le blanc domine, défilent à tour de rôle. Chacune représente un ksar et dans un tourbillon de fumée (c'est la poudre qui parle) le karkabou et la grosse derbouka sous un rythme effréné vous font chavirer et vous empêchent pas soit de sautiller soit de tapoter de la main.

C'est la fête à Adrar !

Tôt avant le crépuscule, la place est prise d'assaut d'abord par ces petits vendeurs de thé, d'œufs et de cacahuètes. Des tapis sont étalés à même le sol et les premiers clients n'hésitent pas à s'allonger autour d'un thé mousseux. Les habitants commencent à affluer et des familles entières viennent agrandir ce flot incessant.

Les troupes laissent place à un groupe de musiciens qui animent la soirée. On bavarde, on écoute, on se laisse bercer. Chacun trouve refuge dans cette arène, car dans la journée le mercure n'est guère clémente et la température gravite entre 30 et 28°.

Heureusement, une brise vous rafraîchit faisant ainsi le bonheur de tous. Et c'est comme ça durant deux semaines le seul inconvénient à retenir : à la programmation. Cette quinzaine aurait dû se tenir durant les vacances scolaires. Maintenant difficile à contenir et à confiner nos enfants. On aura parlé de tout, mais pas de la tomate parce qu'elle est la grande absente. Aucune exposition, aucun concours, aucune information sur la tomate. Rien. Et c'est vraiment dommage de clore cette page par une pénurie.

El-Hachemi

MOSTAGANEM

Ouverture d'un centre de réinsertion des mineurs

C'est au sein de l'ex-siège de la mouhafadha des SMA de la wilaya de Mostaganem dans la cité du 5-Juillet que fut inauguré, dimanche dernier, le nouveau centre de réinsertion des mineurs et catégories vulnérables par Mme Chorfi, responsable de la protection de cette frange de la société au ministère de la Justice et ce, en présence du commissaire de wilaya des scouts et des autorités locales.

Cet établissement implanté après ceux d'Oran, Sétif et Médéa dans le cadre de la mise en œuvre d'une convention signée le 15 mai 2003 entre l'administration pénitentiaire et l'organisation des SMA, aura pour tâche d'encadrer et de prendre en charge les mineurs en déperdition après leur mise en liberté suite à un quelconque méfait et donc à l'orée d'une possible réinsertion tant familiale que sociale.

Dans ce même ordre d'idées, le Pnud organisme mondial et en tant, que partenaire devra s'impliquer dans la couverture logistique et équipement du siège en mobiliers divers et autres matériel informatique. Lors de la sympathique collation offerte en l'honneur des participants, MM. Arar et Amiar qui, rappellent-le, pilotent cet ambitieux projet, prendront la parole pour mettre en exergue les objectifs et missions assignés à travers pareille action avec tout d'abord ceux qui consistent à impliquer les cadres SMA ayant une formation adéquate quant à des opérations continues de sensibilisation au sein même des centres de détention pour mineurs et ce, autour de la lutte contre les fléaux sociaux avec tout ce que cela implique comme drogue, tabagisme, alcoolisme et autres méfaits et délinquance. De même qu'il a été élaboré tout un programme d'animation sportive et culturelle visant à mieux contribuer à son épanouissement de citoyen stable et serein.

D'autre part, il est question de prise en charge des ex-détenus au niveau du nouveau centre en question à la faveur d'un processus d'accueil après leur libération, d'une assistance autrement plus effective et de mesures d'orientation en fonction de leurs prédispositions, aptitudes et autres qualifications. A noter que les diplômés obtenus en période carcérale ne portent aucune mention à même d'entraîner de quelconques blocages ou entraves de quelque nature que ce soit.

Il est également prévu un suivi familial qui assurera des éléments qualifiés et ce, dans le souci évident de parer à tout risque de récidence et partant, faciliter la réinsertion.

Soulignons enfin que six autres centres sur les vingt-quatre prévus dans les quatre coins du pays, seront lancés d'ici le mois prochain.

Sid-Ahmed Hadjar

AIN-TEMOUCHENT

Affichage des 140 bénéficiaires de logements à Ain-El-Arba

La daïra de Ain-El-Arba vient d'afficher dimanche dernier la liste des bénéficiaires des 140 logements sociaux pour lesquels plus de 1800 dossiers ont été déposés préalablement.

L'affichage des listes a été rendu public dès 7 heures du matin dans des endroits et certaines places, mais ces listes ont été arrachées par les citoyens non retenus. A première vue, il y a eu des sentiments de satisfaction et de mécontentement chez la population. Satisfaction chez les gens qui ont été retenus, tandis qu'une grogne et un mécontentement étaient visibles chez les personnes dont les noms ne figurent pas sur ces listes.

Sur les 1800 demandes déposées au niveau de la daïra de Ain-El-Arba, 600 demandes ont été écartées par la brigade d'enquête qui a sillonné les quartiers de la ville durant les deux derniers mois parce que les postulants ne remplissent pas les conditions

exigées soit parce qu'ils possèdent un lot de terrain soit leur salaire dépasse les 12 000 DA. La commission de daïra qui a arrêté la liste des bénéficiaires a attribué 42 logements aux personnes ayant moins de 35 ans, soit 30% du quota global de logements, et les 98 autres unités ont été attribuées à celles qui ont plus de 35 ans. Aucun bénéficiaire, faut-il le noter, n'a déjà eu un logement. Les citoyens non retenus et méritants peuvent néanmoins déposer des recours chez le wali dans un délai n'excédant pas les 8 jours après l'affichage des listes. Il est utile de noter que 130 autres logements sociaux sont en cours de réalisation et un programme de 168 logements de type LSP est en exécution, ainsi que 38 autres de type auto-construction sont programmés dans la ville de Ain-El-Arba, une manière de satisfaire un tant soit peu la demande sans cesse croissante de logements dans une ville de près de 30 000 habitants.

S. B.

EPREUVES DU BACCALAUREAT
JUN 2007 A SIDI-BEL-ABBES
10 630 candidats inscrits

10 630 candidats sont attendus pour subir les épreuves de l'examen du baccalauréat session juin 2007 au niveau de la wilaya de Sidi-Bel-Abbès. Parmi ces derniers, on compte 3020 candidats libres contre 1500 en 2006, et 52 détenus.

Ces derniers dont le nombre devient de plus en plus important ces dernières années affronteront les épreuves du baccalauréat dans des salles d'examen aménagées au niveau du pénitencier du chef-lieu. Quarante centres d'examen dont dix nouveaux ouverts pour cette année, accueilleront les candidats. Pour cette session de juin 2007, le lycée Zeddour-Brahim, dans le chef-lieu, a été retenu pour abriter la correction des épreuves. Un important dispositif comprenant des moyens matériels et humains parmi le personnel de l'éducation nationale, la Protection civile, les services de sécurité et de la santé sera déployé pour encadrer les candidats au cours de leurs examens.

A. M.

ORAN/AIN-EL-TURCK

APRES DE VIVES CONTESTATIONS, LE RELOGEMENT
DES 115 FAMILLES A EU LIEU DANS LE CALME

L'éradication de bidonvilles similaires se poursuivra

Dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire, la wilaya d'Oran poursuit ses opérations de relogement au profit de citoyens qui occupent depuis trop longtemps des bidonvilles aux conditions de vie et d'hygiène des plus déplorable. Aussi, en ce début de semaine, après avoir annoncé la liste des bénéficiaires des 190 logements sociaux au profit de 115 familles, occupants du bidonville de la ferme dite Cloton située à Ain-El-Turck, de vives contestations avaient été exprimées, ayant mené à l'arrestation d'une vingtaine de personnes dont dix femmes et ce, depuis dimanche dernier.

Après leur comparution devant la justice, ce mardi, ils furent tous relâchés. Le relogement a quant à lui eu lieu hier sous une surveillance sécuritaire importante,

tout s'est déroulé dans le calme. Le bidonville de la ferme Cloton est, nous dit-on, étendu sur environ 15 hectares et devait ainsi être complètement débarrassé des constructions illicites qui s'y trouvent depuis plusieurs années. D'autres opérations similaires devront être mises en œuvre prochainement, toujours dans la localité de Ain-El-Turck qui compte d'importants bidonvilles. Parmi eux, celui de l'école TSF où une soixantaine de familles squattent les lieux depuis plus d'une vingtaine d'années. Cette assiette sera destinée pour l'extension de la ville de Ain-El-Turck. Un autre bidonville à la Madrague, derrière la décharge, compte une trentaine de familles, devrait, quant à lui, après son éradication servir de station d'épuration.

Amel B.

RELIZANE

Un jeune met fin à ses jours à El Samar

Les éléments de la Gendarmerie nationale d'El-Kalaâ, relevant du commandement de groupement de Relizane, ont découvert le cadavre d'un jeune homme dénommé B. H., âgé de 30 ans, pendu à l'aide d'un câble électrique dans son domicile au lieu-dit "El Samar", relevant de la commune d'El-Kalaâ, rattachée à la daïra de Yelliel dans la wilaya de Relizane.

La dépouille mortelle a été déposée à la morgue de l'hôpital Mohamed-Boudiaf du chef-lieu. Par ailleurs, une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances exactes qui ont poussé ce jeune à se suicider.

A. Rahmane